

Journal du Lot

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi.

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction et Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOESLANT, Directeur.

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

SÉRAIL ET DIPLOMATIE

Où en est au juste le règlement des affaires turco-grecques ? Bien habile qui pourrait le dire.

L'Europe, en tout cas, n'a pas précisé ment à être fière de son œuvre.

Serait-ce là le principal motif de cette sorte de conspiration du silence, à laquelle n'assistent pas sans quelque étonnement, ceux qui ne sont pas initiés aux secrets et aux détours du sérail... et de la diplomatie.

Ce qu'on ne saurait, cependant, oublier, c'est que la prolongation même de cette lamentable attente, ajoute encore au malheur de la Grèce. N'est-elle pas obligée de maintenir son armée sur le pied de guerre ? Ne doit-elle pas aussi supporter la charge écrasante que lui imposent les milliers de réfugiés qui n'ont pu encore rentrer en Thessalie et dans les autres provinces helléniques, où l'invasisseur turc continue son œuvre de déprédation et de barbarie.

La diplomatie peut facilement se résigner à cette expectative. Il n'en est pas de même des intéressés. Nous vivons, dit-on, à une époque de progrès, de civilisation, de solidarité humaine. S'en douterait-on à voir ce qui se passe ?

Si la situation, au sud des Balkans, reste aussi fâcheuse, combien en Crète est-elle plus désolante encore !

Il est certain que là c'est l'échec complet de l'action exercée au nom du concert européen. Il n'y a réussi qu'à une seule chose : c'est à rendre au sultan une partie de l'autorité qu'Abd-ul-Amid avait totalement perdue.

Tout ce qu'on a fait contre les chrétiens qui réclamaient l'annexion de la Crète à la Grèce, a profité aux Turcs. On a réussi à mettre dehors le corps expéditionnaire grec commandé par le colonel Vassos, mais on a en même temps fait rentrer à la Canée un représentant d'Abd-ul-Hamid.

Dans une toute récente correspondance, M. Gustave Larroumet, notre éminent compatriote, constatait avec une entière exatitute que les Turcs sont à cette heure de nouveau installés en Crète, qu'ils ne veulent pas s'en aller et que le représentant officiel du sultan, Djeward-pacha tient avec succès tête aux amiraux. « D'autre part, ajoutait-il, l'Europe a fait des promesses solennelles. Les insurgés en attendent l'effet. Ils sont résolus à rester maîtres chez eux, car il y a dans l'île 200.000 chrétiens contre 50.000 musulmans... Si la Grèce n'eût pas bougé, la Crète lui tombait dans la main comme un fruit mûr. Quels que soient ses torts et le banditisme des insurgés, le droit et la force des choses sont pour elle et pour eux. Si les puissances ne font pas sortir le Turc bon gré, mal gré, les fusils crétois vont repartir. Ils s'essaient déjà. »

Telle est la situation. La diplomatie européenne qui, depuis deux ans a commis en Orient tant de lourdes fautes, pour ne pas employer une plus sévère expression, les aggravera-t-elle encore en différant l'exécution des engagements solennels qu'elle a pris en ce qui concerne la Crète et qu'elle ne

saurait plus longtemps permettre au sultan de tenir pour lettre morte. Lesérail continuera-t-il à triompher de la diplomatie ou la diplomatie finira-t-elle par mettre à la raison le sérail ?

Il nous est permis de ne pas considérer la question comme péruilée. Elle l'est d'autant moins que la question d'Orient, elle-même, prend une autre phase. On annonce en effet, qu'il y aurait un traité entre l'Allemagne et le sultan, traité qui changerait la triplice en quadruple alliance. Si la nouvelle se confirme, c'est cinq cent mille hommes de troupes turques, qui prendront la Russie au revers, en cas de conflit européen. Le jeu de Guillaume n'a pas été généreux, mais il a été habile. Que dirons-nous, nous français, de notre diplomatie ? Encore une faute et la plus lourde de toutes...

C. R.

RETOUR DES EAUX

La locomotive halète
Avec des sifflements rageurs ;
Le train lentement se complète :
« En voiture, les voyageurs ! »
Car voici la saison finie,
Et, rapportant son baluchon,
Rafistolée et rajeunie,
Madame revient de Luchon.

On était partie un peu mince :
C'est si fatigant, ce Paris,
Qu'il fallait filer en province,
Aussitôt après le Grand-Prix ;
Et, sur le conseil d'une amie
Qui vous monta le bourrichon,
Pour y soigner son anémie
On s'en est allée à Luchon.

Car, là du moins, on se repose
De trop de plaisirs éreintants...
Mais voyez la drôle de chose,
Madame en eut très peu le temps :
Il fallait bien paraître aux fêtes,
Et elle a l'œil si polisson
Qu'elle faisait tourner les têtes
De tous les baigneurs de Luchon.

D'ailleurs, en personne discrète,
Elle n'en toléra que deux ;
Eux seuls visitaient sa retraite,
Et c'étaient des gens sérieux,
Parfois, mais rarement, Madame
S'offrait un petit greluchon
Quand elle avait du vague à l'âme...
On fait ce qu'on peut à Luchon.

On allait aussi dans la nue
Escalader un pic altier ;
Quel plaisir d'être soutenue
Par un robuste muletier,
On admirait les hautes cimes
Un peu comme feu Perrichon,
Puis, en côtoyant les abîmes,
On redescendait à Luchon.

Maintenant, c'est fini. L'on rentre,
Madame, car voici l'hiver.
Paris vous rappelle en son antre,
En sa fournaise, en son enfer,
Il faudra refaire campagne,
Entendre sauter le bouchon
De mainte fiole de champagne
Qu'on vous défendait à Luchon.

Il faudra songer au ménage,
Comme les fourmis aux temps froids,
Et renouveler l'attelage
A quatre, ou tout au moins à trois,
Madame aura, pour la galette,
Quelque gros bourgeois bien cruchon

Qui paiera tout, plus la toilette ;
Ça se trouvait bien à Luchon.

Pour soupers, coupons, promenades,
On aura des messieurs d' « extra »,
Ou bien de gentils camarades,
Artiste, acteur, et coëtera ;
Puis, pour le plaisir, un potache,
Taupin, Cagneux ou Cornichon,
Ephèbe à la jeune moustache...
Ce qu'on n'avait pas à Luchon.

« La vie ainsi sera complète,
On pourra s'amuser un brin »
Se dit riant sous sa voilette,
La voyageuse dans le train ;
Et d'une ron-leur florissante
Bombant l'un et l'autre nichon,
Plus que jamais appétissante,
Madame revient de Luchon.

P. B.

INFORMATIONS

Convocation d'électeurs

Le collège électoral de l'arrondissement d'Ajaccio (Corse), est convoqué pour le dimanche 7 novembre 1897, à l'effet d'élire un député, en remplacement de M. Ceccaldi, décédé.

Le roi de Serbie à Rambouillet

Le roi de Serbie est arrivé à Rambouillet lundi soir. Il a été reçu à la gare par le Président de la République avec le même cérémonial que pour le roi des Belges.

Le 17^e chasseurs a reconduit le roi à la gare, après le dîner au château.

Municipalité dissoute

Le conseil municipal de Saint-Jean-Chambre (Ardèche), est dissous.

A la préfecture de police

C'est dans le conseil des ministres qui a eu lieu aujourd'hui qu'a été désigné le successeur de M. Lépine, à la préfecture de police.

Un espion

Le *Gil Blas* annonce l'arrestation, au camp de Châlons, où se trouvent réunis en cernement de nombreux régiments de toutes armes, d'un individu aux allures suspectes.

Ce personnage de nationalité allemande, a été trouvé porteur de nombreuses notes qu'il avait recueillies sur le fonctionnement de la mobilisation au camp, sur les cantonnements, sur les systèmes de concentration et de dislocation.

En outre, il s'était occupé les jours précédents à essayer de se procurer des cartouches non utilisées et des obus non éclatés qui se trouvent parfois sur le champ de tir afin d'en étudier le mécanisme, la poudre et le chargement.

Cette arrestation qui a été tenue aussi secrète que possible est, paraît-il, fort importante et a causé un certain émoi dans les milieux militaires.

Emeute à Rome. — Conflit avec la police

UN MORT. — DIX BLESSÉS

Un conflit s'est élevé à Rome, à coup de fusil entre la police et les émeutiers, Un émeutier a été tué.

Son identité n'a pas encore été établie. Le nombre des agents de la force publique blessés est exactement de sept, dont quatre gardes de police et trois carabiniers ; l'un de ces derniers est grièvement blessé. Trois émeutiers sont également blessés : l'état de l'un d'eux est grave.

Vingt-quatre arrestations ont été opérées.

Dans la soirée, la ville a repris sa tranquillité habituelle. La population est vivement impressionnée. Des patrouilles parcourent les rues.

A la suite des désordres, le préfet a ordonné la dissolution de l'Union socialiste romaine.

Le cadavre de l'individu tué dans le conflit a été transporté au cimetière Campoverano.

On croit que c'est un garçon chapelier.

Le roi des belges diffamé

On écrit de Hambourg :

Le tribunal suprême a condamné à huit mois de prison le rédacteur du journal socialiste « l'Echo », qui avait diffamé dans deux articles le roi des Belges, l'accusant de favoriser les Banques de jeu dans une vue cupide.

L'accusateur n'avait requis contre l'inculpé que six mois d'emprisonnement. Le condamné a été sur-le-champ incarcéré.

Le voyage du Czar

Le czar et la czarine, accompagnés du grand-duc et de la grande-duchesse de Hesse, sont allés à Cronberg rendre visite à l'impératrice Frédéric dans sa résidence de Friedrichschloss.

Convention franco-japonaise

Il résulte d'un échange de lettres entre le comte Okuma et le ministre de France au Japon qu'à partir du 12 de ce mois la France et le Japon jouiront du régime de réciprocité en matière de propriété industrielle.

La révolte aux Indes

Le *Daily Mail* annonce que les Afridis ont attaqué les forces anglo-indiennes au fort Jamrud et ont coupé les fils du télégraphe afin d'isoler ce fort et de préparer une attaque en masse. Il semble donc bien établi que les tribus révoltées connaissent parfaitement les mouvements des troupes anglo-indiennes et leur plan de campagne. La situation est donc grave pour l'arrière-garde de l'expédition.

Naufrage d'un Steamer

Le steamer norvégien *Odin* allant de Haparanda à Dunkerque avec un chargement de bois, s'est échoué au large par suite d'une erreur de compas. Une voie d'eau s'est déclarée et les chaudières ont été envahies. Quatorze hommes d'équipage ont été sauvés par la corvette-pilote n° 2 de Dunkerque. Poussé par le vent du Nord-Ouest, l'*Odin* est allé couler dans la passe de Zuydcote.

Petites nouvelles

Le chef de bataillon Lamy, du 3^e zouaves, a été désigné pour être attaché à la personne du président de la République.

— D'après la *Petersburgskaia*, de Saint-Petersbourg, un complot contre Ménélik aurait été découvert ; le ras de Gioggiam a fait sa soumission et deux autres ras impliqués dans le complot auraient été déportés.

— A Saint-Petersbourg, ces jours prochains seront mis en jugement sept personnes inculpées d'avoir vendu à l'Autriche une partie des plans de mobilisation de l'armée Russe. Le principal accusé est le conseiller d'Etat Parunoff dont la fille est également impliquée dans l'affaire : Parmi les autres prévenus sont un employé du ministère de la guerre et un ex-adjutant.

— De Cherbourg, on télégraphie : Un vapeur inconnu s'est échoué sur Hilbank, près Zuydcote. On ne voit plus que son tuyau et son grand mât : un remorqueur est

ur les lieux ; les madriers viennent à la ôte.

— Le comité des Gens de lettres a fixé au dimanche 24 octobre l'inauguration du beau monument élevé par lui à Guy de Maupassant, au parc Montceau.

— Le ministre de la guerre a autorisé M. le docteur Bourdon à accepter des habitants de Molène une épée d'honneur en souvenir des services rendus par lui pendant l'épidémie du choléra.

— Une rencontre à l'épée a eu lieu à Grasse entre M. Ernest Crépé, rédacteur à la Voix du Peuple, et M. Isnard. Ce dernier a été blessé à l'avant-bras. Ce duel était motivé par un entre fillet paru dans la Voix du Peuple.

— Les Lyonnais, habitant Paris, ont décidé d'offrir à leur compatriote, M. Lépine, un grand banquet, à l'occasion de sa nomination au poste de gouverneur général de l'Algérie.

CHRONIQUE LOCALE

Nouvelles universitaires

Par suite d'une erreur de mise en pages, quelques phrases ont été oubliées à la suite de l'entrefilet « Nouvelles universitaires » qui a paru dans notre dernier numéro.

Après avoir parlé de la fermeté de M. Rémond, ancien inspecteur d'Académie à Cahors, nous ajoutions :

Les temps sont changés et ce qui était possible autrefois n'est plus permis aujourd'hui — ou si peu ! — aux défenseurs des membres du corps enseignant, en dépit de la meilleure volonté dont ils peuvent être animés.

Pris entre l'administration préfectorale d'un côté, et les représentants du département de l'autre, l'inspecteur d'Académie a aujourd'hui un rôle des plus délicats qui ne lui permet plus... sans danger pour lui, de faire preuve de cette fermeté sur laquelle les instituteurs ont cependant le droit de compter.

C'est dire que la réforme consistant à laisser la nomination des instituteurs uniquement aux recteurs et aux inspecteurs d'Académie en dehors de toute ingérence préfectorale, s'impose plus que jamais.

L'obtiendra-t-on ?

Nous le souhaitons pour le corps enseignant.

Anomalie postale

L'administration des postes veut-elle nous permettre de lui signaler la petite anomalie suivante, dont un de nos abonnés faisait l'autre jour l'expérience ?

Supposons être dans l'obligation d'envoyer, en Suisse par exemple, une somme de cinquante francs. L'employé reçoit notre déclaration et notre monnaie. Il consigne la première, sous forme de mandat, sur un registre à souche dont il détache seulement le reçu qu'il nous délivre ; ce, moyennant un impôt de un pour cent, — soit cinquante centimes.

Cette petite cérémonie terminée, nous ne nous occupons plus de rien, laissant à l'administration le soin de faire parvenir au bureau de poste suisse l'avis du dépôt, avec ordre de paiement.

Supposons, d'autre part, que nous ayons à envoyer en France, une autre somme de cinquante francs ? Même procédé que précédemment sur un registre de couleur différente. Seulement, avec le reçu à nous remis, l'administration nous confie également le mandat !

Ce mandat, nous devons le faire parvenir nous-même, c'est-à-dire l'enfermer dans une enveloppe sur laquelle il nous faudra coller un timbre de quinze centimes.

Je peux, il est vrai, remplir une troisième sorte de mandat ouvert (comme une carte postale). Dans ce cas, la poste se charge de le présenter elle-même à domicile, — et cette nouvelle combinaison ne coûte que deux sous.

Il n'en reste pas moins établi que les cinquante francs que nous adressons en France nous coûtent deux sous ou même trois sous de plus que ceux que nous envoyons à l'étranger.

Tout commentaire est superflu.

CAHORS

Au 7^e de ligne

M. Cassan, médecin aide-major de 2^e classe, nommé au 7^e régiment d'infanterie par décret du 24 septembre dernier, doit arriver cette semaine à Cahors.

La question du 4^e bataillon

M. le Maire de Cahors, adresse aux conseillers municipaux la lettre suivante :

Mon cher Collègue,

J'ai l'honneur de vous convoquer à la réunion du Conseil municipal qui aura lieu le samedi seize octobre courant à huit heures précises du soir.

Ordre du jour :

CASERNEMENT DU 4^e BATAILLON

Permettez-moi de vous rappeler brièvement où en est cette importante question. Les sacrifices exigés pour la création d'un 4^e bataillon et indiqués dans les instructions de Monsieur le général commandant le 17^e corps d'armée, se trouvent contenus dans la lettre de Monsieur le Préfet du 17 mai 1897, qui vous a été communiquée dans la séance du 28 mai dernier.

En voici la reproduction :

« (a) — La surface nécessaire pour la construction d'une caserne destinée à un bataillon d'infanterie est d'environ 2 hectares 60.

« (b) — Le prix de revient de la construction peut être fixé à raison de 1.000 francs par homme.

« (c) — La quantité d'eau nécessaire pour un bataillon de 500 hommes est d'environ 18 mètres cubes par jour, non compris l'eau à attribuer aux latrines et urinoirs.

« (d) — Pour un bataillon, on admet aujourd'hui qu'il est utile de disposer d'un champ de manœuvre de 18 hectares et d'un champ de tir de 10 hectares.

« (e) — Enfin l'hospitalisation des malades militaires doit être assurée à l'hospice civil dans les conditions indiquées par le règlement sur le service de santé du 23 novembre 1889. »

Dans cette même séance du 28 mai 1897, le Conseil municipal a fait les offres suivantes :

« 1^o Le terrain Valmary désigné sur le plan par la lettre C, contenant un hectare trente ares, non compris une avenue de dix mètres que la ville se propose d'établir à ses frais jusqu'à la rue Sainte-Claire.

« 2^o Le terrain Imbert désigné sur le plan par la lettre B, contenant soixante-dix-neuf ares vingt centiares.

« Ces deux terrains situés sur la plaine Saint-Namphaise.

« La ville ajouterait un subside de quarante mille francs pour l'un ou l'autre terrain.

« 3^o Les terrains compris entre les rues Batut et Saint Namphaise, désignés sur le plan par la lettre A, contenant soixante et un ares soixante centiares, mais sans subvention. »

Or, renseignements pris, ces offres ne paraissent pas suffisantes pour obtenir à Cahors le 4^e bataillon.

Les membres du Conseil municipal, réunis en comité privé, se sont arrêtés, après discussion, aux propositions suivantes :

1^{re} Proposition. — Offrir, pour l'installation du 4^e bataillon, le terrain Valmary et autres contigus ayant une surface de 2 hectares, avec une subvention de cent mille francs, et offrir en même temps pour l'agrandissement du casernement actuel, tout le terrain compris entre la rue Batut et la rue Saint-Namphaise, en faisant observer que la ville se propose en outre de construire des cantonnements spéciaux pour les territoriaux.

2^e Autres propositions, entr'autres, celles de céder la place Thiers où de voter purement et simplement les mille francs par homme ainsi que l'indiquent les instructions ci-dessus mentionnées, en offrant de plus les 2 hectares 60 de terrain pour la construction de la caserne (propriétés Valmary et autres).

Quant au champ de manœuvre et au champ de tir indiqués dans les dites instructions, la Ville en est déjà pourvue ainsi que de toute l'eau nécessaire. Il en est de même pour l'hospitalisation des malades militaires.

La première proposition, ayant paru réunir le plus grand nombre d'adhésions, sera portée à la séance publique du samedi 16 octobre courant.

Dans le cas où vous ne pourriez assister à cette séance, je vous prie de vouloir bien me faire connaître expressément votre vote sur ces différentes questions.

Je ne dois pas vous laisser ignorer qu'en séance publique, il sera procédé par scrutin public et vote nominal.

Veillez agréer, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Le Maire,
J.-H. COSTES.

Suite de l'ordre du jour :

Demande de soutien de famille.
Fixation définitive du traitement du Préposé en chef de l'octroi.
Démolition des maisons Brassac, Cagnac et Nègre.
Réparations urgentes à l'église et au presbytère de Lacapelle.

Médailles d'honneur

Le ministre du commerce, de l'industrie, des postes et télégraphes, a accordé des médailles d'honneur aux ouvriers et employés dont les noms suivent :

MM. Alibert, typographe, maison Layton, Cahors ; Cassan, cordonnier, maison Périé père et fils, Cahors ; Tourriol, employé dans la maison Fayret, Cahors.
Nos félicitations à tous.

Nous sommes heureux de relever dans la liste qu'on vient de lire, le nom de M. Alibert, metteur en pages du Journal du Lot. M. Alibert compte plus de 30 années de loyaux services dans l'imprimerie Layton où il s'est toujours acquis l'estime et la sympathie de ses camarades et de ses patrons.

Aussi cette distinction a-t-elle été accueillie avec grande faveur par le personnel de l'imprimerie qui compte déjà un titulaire d'une médaille du même genre.

De pareils exemples de fidélité et de travail méritent d'être loués et récompensés.

Le passage de M. Turrel à Cahors

On sait que lundi soir, le personnel de l'Alliance, au complet, s'est rendu à la gare pour saluer M. Turrel.

Nous avons pu nous procurer le discours qu'a adressé le Maître, la victime du Deux-Décembre !!! l'ami intime de Gambetta !!! au ministre des Travaux publics.

Nous sommes heureux de reproduire ce morceau épistolaire de haut goût auquel a dû évidemment collaborer le Pascal cadurcien. On connaît son genre !

« Monsieur le Ministre,
« Que nous sommes heureux que vous soyez passé à Cahors, afin que nous puissions vous exprimer les sentiments d'admiration que le personnel de l'Alliance et que moi et que donc par conséquent les habitants de Cahors ont pour vous.
« Que vous pouvez remarquer, Pétard de — Oh ! pardon, M. le ministre, ce n'est qu'une vieille habitude que je perdrai parce que je le veux et que quand je veux quelque chose, Milo diou !... Oh ! pétard de milo diou, qué su matirous ! »

Le Maître s'arrache les cheveux (!) de désespoir, pendant que M. Turrel, quelque peu estomaqué, l'invite du regard à continuer. La grande victime désintéressée se calme et reprend :

« Que vous pouvez remarquer que dans notre ville, nous soutenons la politique que M. Méline et vous, vous voulez qu'on soutienne. »

« Il m'importe peu, à moi, qu'on me dise des choses que je n'ai pas faites, que j'aime le « bedit gommerce », que je suis victime du Deux-Décembre ; ils ne réussiront pas à me faire parler quand je ne veux pas, Pétard de Diou ; que Coueslant il pouvait certes demeurer au Vigan, qu'il eût pu, à Cahors, laisser les gens tranquilles. Que tous les journaux me f... la paix ; le collège de filles, je m'en contre fiche, je me moque de tout le monde, Millo diou, mantzou pas lou fér routjé. »

L'orateur est sublime dans son indignation. M. Turrel le regarde avec ahurissement. Le Maître poursuit... M. Turrel, pour le calmer, lui offre les palmes académiques. L'orateur s'indigne de nouveau et proteste de son désintéressement.

« Que je ne suis pas ici pour que vous me donniez les palmes, que je suis venu pour que je vous présente mon personnel (Tout le monde s'incline) ; et parce que je vous souhaite un bon voyage. »

M. Turrel paraît fortement impatienté. Pour mettre fin au discours de l'orateur, il veut lui passer une... commande d'imprimés : 100 cartes de visite ! en même temps qu'il lui fait vaguement espérer une nouvelle souscription.

D'un geste noble, le Maître refuse tout. Est-ce que par hasard M. Turrel voudrait l'acheter !... On n'est pas à vendre !!! Il y a 40 ans, Pétard de diou qu'on est sur la brèche, et tout le monde à Cahors connaît le désintéressement légendaire de l'ami de Léon !!! millo diou !

En voilà encore un pistolet, ce ministre... et tandis que le maître bougonne, le train reprend lentement sa marche !

— Nous proposons l'insertion du discours qui précède dans les recueils de Morceaux choisis en préparation !

Réunion

La Commission des habitations à bon marché se réunira à l'hôtel de la Préfecture le 16 octobre courant, à 3 heures de l'après-midi.

Brevet supérieur

Cinq aspirantes se sont présentées. Deux ont été admises.

Ce sont, par ordre alphabétique : MM^{lles} Louise Bonnet, institutrice adjointe à l'école primaire supérieure de Montcuq, Joanna Delsol, institutrice à Flaujac.

Manceuvres

Les manœuvres de garnison du 20^e territorial auront lieu le 24, 25 et 26 courant du côté de l'Hospitalet.

Une compagnie du 7^e de ligne figurera l'ennemi.

Services des trains

La compagnie d'Orléans vient de faire afficher l'horaire pour le service d'hiver.

Il n'y a aucun changement pour les trains intéressant nos régions.

Chambre des huissiers

Les huissiers de l'arrondissement de Cahors viennent de composer comme suit leurs bureaux :

Président, M. Bousquet, huissier à Catuz; rapporteur, M. Daynard, huissier à Puy-l'Évêque; secrétaire, M. Verdy, huissier à Saint-Géry; trésorier, M. Serres, huissier à Cahors; membre, M. Delfau, huissier à Lauzès.

L'avenir cadurcien

La musique l'Avenir cadurcien se fera entendre au kiosque des allées Fénélon, ce soir, jeudi, de 8 h. 1/2 à 10 heures.

Programme : Allegro militaire (X...); Sous les Orangers, ouverture (Lardeur); Perle fine, valse (Maillochaud); Joyeuse aubade fantaisie (Mullot); Royal-Princess, polka (Billaut).

Vélo-sport cadurcien

MM. les membres du V. S. C. sont instamment priés d'assister à l'assemblée générale qui aura lieu demain vendredi, à 8 h. 1/2 du soir, au siège du club (café Tivoli).

Ordre du jour : Record du championnat du Lot (100 kilomètres). — Organisation des contrôles.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

Du 12 au 14 octobre 1897

Naissances

Vidal, Georges-Pierre, Impasse Lasserre, 3. Escande, Suzanne-Anne-Marie-Magdelaine, à Cabessut.

Kneider, Catherine-Yvonne-Marcelle, rue du Four St-Laurent, 7.

Décès

Espéret, Marie, V^e Tulet, 80 ans, à Larosière.

Breil, Jean, cordonnier, 57 ans, Impasse Dupouget, 2.

Arrondissement de Cahors

SAINT-MATRÉ. — Mort subite. — Hier matin, à quatre heures et demie, le sieur Castagné, de Fon-Cuberte, commune de Prayssac, canton de Puy-l'Évêque, a été trouvé mort sur sa charrette, aux abords de Saint-Matré, par le sieur Bley, charretier, qui allait panser son cheval.

Castagné, venait, paraît-il, de vendre des châtaignes à Lauzerte et se rendait à Fumel pour se réapprovisionner.

M. le docteur Pendaries, de Montcuq, a constaté que la mort provenait d'une congestion et que le cadavre ne portait aucune trace de violence. Il ne s'agit donc pas d'un crime, car on a trouvé sur le malheureux Castagné une somme de 158 fr. en espèces ainsi qu'en divers titres.

Castagné avait passé sa soirée à Montcuq, il en était parti à deux heures et demie du matin.

Arrondissement de Figeac

FOURMAGNAC. — Accident mortel. — Le nommé Louis Lagane, de Lorie, était monté sur un noyer pour faire tomber les noix. Soudain, sans aucun cri, sans une parole, il s'abattit comme une masse sur le sol qui, en cet endroit, est un chemin public. La mort a été instantanée.

En présence de ce fait que ce malheureux venait de diner et que sa latte, bien couchée sur deux branches, témoigne encore qu'elle n'avait pas servi, on est amené à croire qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie ou à une congestion.

Arrondissement de Gourdon

GOURDON. — Accident mortel. — Nous avons reçu mardi soir, de notre correspondant, — trop tard pour l'insertion dans le numéro du jour — la communication qui suit :

Ces jours derniers, un bien malheureux accident est arrivé à Lamothe-Fénelon au sieur Delcamp, âgé d'environ 45 ans, propriétaire à St-Romain, commune de Gourdon. Voulant atteindre un paquet placé sur sa voiture, il glissa si malheureusement en montant sur le marchepied qu'il se fit au bas-ventre une très sérieuse blessure. Elle a entraîné la mort du blessé le lendemain, après d'horribles souffrances.

Les obsèques ont eu lieu lundi, à Lamothe, au milieu d'une grande affluence de voisins et d'amis. Plusieurs membres du Conseil municipal, M. le Maire en tête y assistaient également, ayant tenu à rendre l'hommage suprême à leur malheureux collègue emporté si prématurément par une mort aussi soudaine qu'imprévue.

— **Conférences pédagogiques d'automne.** — Voici les itinéraires pour l'arrondissement de Gourdon des conférences pédagogiques d'automne :

- Souillac, 25 octobre, 9 h. du matin.
- Gourdon, 27 — id.
- Payrac, 29 — id.
- Martel, 5 novembre id
- Vayrac, 6 — id.
- Salviac, 8 — id.
- Gramat, 15 — 2 heures du soir.
- Labastide, 17 — id.
- St-Germain, 19 — id.

— **LE VIGAN. — Fête patronale.** — C'est dimanche prochain, 17 courant que doit avoir lieu notre belle fête votive qui attire chaque année des nombreux visiteurs et étrangers. Comme toujours le programme est des mieux composés. Jugez-en :

Samedi, 16 : salves d'artillerie; illuminations; retraite aux flambeaux; bal de nuit.
Dimanche, 17 : salves d'artillerie; réveil en musique; grand bal champêtre; Jeux divers. — *Le soir :* brillante illumination

des places et des divers débits; retraite aux flambeaux — grand bal de nuit.

Lundi, 18 : clôture de la fête — Jeux divers — Grande foire.

LACHAPPELLE-AUZAC. — Bataille de femmes. — La gendarmerie de Souillac a dressé procès-verbal au sujet d'une rixe qui a eu lieu entre les nommées Françoise Crémon et Marie Solbic, de Lachapelle-Auzac.

BULLETIN FINANCIER

Dès l'ouverture du parquet, les dispositions du marché se sont modifiées dans un sens favorable. Aux ventes de ces jours derniers ont succédé des achats qui ont eux-mêmes provoqué des rachats et nous retrouvons, en clôture, les cours à un niveau sensiblement plus élevé.

En même temps les affaires ont été plus actives. Le 3 0/0 qui restait hier à 102,85 a débuté à 102,92 pour finir à 103,07; l'amortissable a repris de 15 c. à 102; le 3 1/2 0/0 clôture à 107,10 au lieu de 107,05.

La Banque de France est à 3760. Le Crédit Foncier s'est avancé de 646 à 652. Le Crédit Lyonnais à 772 a repris de 1 fr. La Société Générale cote 524 et le Comptoir National d'Escompte 574.

Le Suez à 3185 est en hausse de 15 fr. Nos chemins s'inscrivent : le Lyon à 1822, le Midi à 1425 et l'Orléans à 1808.

Parmi les fonds étrangers, l'Italien a passé de 93,42 à 93,65, l'Extérieure a repris le cours de 62, le Portugais vaut 22.

Le Russe 3 0/0 clôture à 94,10 en hausse de 36 c., le 3 1/2 0/0 à 100,10.

Le Turc fait 22,37 et la Banque ottomane 603,50.

BON VOYAGE

1^{er} choix, finesse et fraîcheur
Des Nouveautés pour Dames appréciez la valeur.
Chez M^{me} MARTINE, couturière sans rivale,
Une toilette de plage est vraiment sans égale.
Une lectrice de La Croix.

Bibliographie

Récits des Grands Jours de l'Histoire

Nous avons parlé plusieurs fois déjà à nos lecteurs des *Récits des Grands Jours de l'Histoire*. Nous leurs avons exposé le programme de cette collection, qui est de ressusciter, dans leur aspect anecdotique, d'après le témoignage des mémoires contemporains, les journées particulièrement décisives et émouvantes de notre histoire.

Rarement programme fut plus heureux et mieux réalisé.

Nous avons sous les yeux les deux derniers volumes parus : *la Révolution de 1848*, d'après un récit de M. Thiers; *Charlotte Corday et Marat*. Ce sont de vrais drames vécus, passionnants comme des romans, et qui ne procurent pas seulement une agréable récréation de quelques heures, mais aussi un enseignement durable.

Ces jolis petits volumes, si coquets avec leurs couvertures simili-aquarelle, leur papier vergé, leurs reproductions de vieilles gravures et de dessins de grands peintres, sont en vente chez tous les libraires et dans toutes les gares. Par faveur spéciale, les lecteurs de notre journal pourront les recevoir tous deux, franco, en envoyant un timbre de 0 fr. 15 à l'éditeur, M. Henri Gautier, 55, quai des Grands-Augustins, Paris.

BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS

Avis aux actionnaires

L'Assemblée générale du 30 septembre 1897, a décidé de porter de 25 à 40 millions le capital social, par la création de 30.000 actions nouvelles qui, à l'exception du dividende de 1897 réservé aux 50.000 actions anciennes, jouiront des mêmes droits que ces dernières, à partir du 1^{er} janvier 1898.

Prix d'émission : 580 francs, payable comme suit :

En souscrivant... Fr. 205

Le 7 janvier 1898... Fr. 375 moins les intérêts à 5 % (impôts déduits) courus sur la somme de Fr. 205 du 23 octobre 1897 au 1^{er} janvier 1898.

La moitié de ces 30.000 actions, soit 15.000 actions est, conformément aux statuts, offerte par préférence aux propriétaires des 50.000 actions anciennes.

Tous les actionnaires ont droit à la souscription de ces 15.000 actions dans la proportion des titres possédés par eux, quel qu'en soit le nombre, et sur la base de trois actions nouvelles pour dix actions anciennes. Les demandes dépassant cette proportion seront servies, pour l'excédent, dans la mesure du nombre d'actions nouvelles qui n'auraient pas été réclamées par les ayants droit.

Les souscriptions doivent être accompagnées du versement de Fr. 205 par action nouvelle et du dépôt des titres anciens.

On souscrit du 8 au 23 octobre :

A PARIS :

- Au SIÈGE SOCIAL, 3 et 5, rue St-Georges ;
- A la Banque de Paris et des Pays-Bas ;
- Au Comptoir National d'Escompte ;
- Au Crédit Lyonnais ;
- A la Société Générale ;
- Au crédit industriel et commercial ;

Et dans leurs Agences et succursales, Paris, Départements, Etranger.

Au lieu de faire venir, sur catalogue, de maisons que vous ne connaissez pas, des montres qui vous sont garanties d'une façon illusoire, demandez dans les bonnes maisons d'horlogerie les CHRONOMÈTRES LIP, montres de haute précision à prix modiques, qui peuvent être vendues à l'essai et qui vous sont livrées avec Bulletin de réglage et de garantie émanant de la fabrique même.

On les trouve en tous genres de boîtes chez **MANDELLI, père et fils**
26, Boulevard Gambetta, Cahors
Représentants de la Maison **CHRISTOFLE**.
Bijouterie, Corbeilles de Mariage et Réparations en tous genres.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

FÊTES DE LA TOUSSAINT

1^{er} NOVEMBRE 1897

Extension de la durée de validité des billets Aller et Retour

A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les billets aller et retour, à prix réduits, qui auront été délivrés aux conditions du tarif spécial G. V. n° 2, du samedi 30 octobre inclus, au mercredi 3 novembre inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du jeudi 4 novembre.

Les billets de même nature conserveront la durée de validité déterminée par le dit tarif lorsqu'elle expirera après le 4 novembre.

songer à réparer le préjudice dont j'ai à souffrir, grâce à vous. Votre devoir, ce me semble, paraît tout tracé.

— Je suis engagé à mon tour, riposta le châtelain d'un ton plus calme; cependant je vous promets de laisser les événements suivre leur cours et de ne pas me mettre à la traverse afin d'en modifier le résultat. Mais je ne saurais aller plus loin dans la voie du sacrifice.

— A votre gré, monsieur. Habitée aux déboires, je tacherai de surmonter ceux qui m'attendent encore.

Le châtelain, légèrement étourdi par cette conversation, sortit inquiet de l'hôtel de Guirandol et s'achemina en toute hâte vers son manoir qu'il regretta d'avoir quitté pour nne démarche non seulement inutile, mais où il avait compromis sa liberté d'action en prenant un engagement qu'on ne lui demandait pas.

LE MÉDAILLON

Le lendemain, c'était dimanche, et une grande solennité avait lieu à la cathédrale. Mgr. d'Anglars, évêque constitutionnel, successeur de Mgr. Nicolay, officiait.

La tribune qui se voit encore à gauche, en entrant sous la grande voûte de la basilique, regorgeait de dames appartenant à la noblesse cadurcienne.

Des physionomies, jeunes ou vieilles, distinguées ou banales émergeaient de la rampe de pierre offrant un appui aux bras. Le peuple accumulé examinait tantôt avec admiration, tantôt avec un sourire railleur.

Les bourgeois plus graves, jetaient parfois

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France et les stations thermales, hivernales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestalas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris. (via Montauban-Cahors-Limoges, ou via Figeac-Limoges).

3^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestalas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris (via Montauban-Cahors-Limoges ou via Figeac-Limoges).

Durée de validité : 30 jours. Prix des billets : 1^{re} classe 163 fr. 50 — 2^e classe, 122 fr. 50.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.

Excursions aux Stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, etc.

Tarif spécial G. V. n° 106 (Orléans)

Des billets d'aller et retour, avec réduction de 25 0/0 en 1^{re} et de 20 0/0 en 2^e et 3^e classes sur les prix calculés au tarif général d'après l'itinéraire effectivement suivi, sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau de la compagnie d'Orléans, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi et notamment pour :

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Durée de validité : 25 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Pour plus amples renseignements, consulter le Livret-Guide de la Compagnie, dont l'envoi gratuit est fait sur demande adressée à l'Administration centrale, 1, place Valhubert, Paris.



un regard discret sur ce monde féminin qui les dominait à tous égards et dont le luxe s'étalait complaisamment sur leurs têtes.

Marguerite était placée au premier rang à côté de Fleur-d'Avril, auprès de laquelle se faisait un vide qu'expliquait son origine plébéienne.

Derrière elles le hasard avait placé Félicia qu'accompagnait sa bonne, tapie dans un coin.

Celle-ci n'avait pas remarqué d'abord la présence de sa rivale. Elle était, d'ailleurs, occupée à prier Dieu comme une sainte en oraison.

Tout-à-coup elle leva les yeux que gênait un reflet de soleil. A ce moment, elle vit Marguerite de profil et la reconnut.

Son cœur battit fort. Elle faillit se trouver mal. Son livre lui échappa des mains et alla tomber sur les pieds de Marguerite.

Mlle de Guirandol se retourna brusquement et distingua à son tour la jeune personne qui avait servi de modèle à M. de Cartelanin.

Les regards se rencontrèrent, et toutes deux pâlirent.

L'une et l'autre s'étaient comprises grâce à la finesse d'observation dont la femme est naturellement douée, et chacune d'elle se sentit martyre.

Mais Félicia avait observé au cou de Marguerite un objet dont l'aspect l'avait profondément troublée, plus que son amour même, qu'elle qu'en fût la sincérité et la profondeur.

C'était un médaillon au pourtour d'or renfermant une fine miniature, un portrait de femme. (A suivre).

LE DERNIER COMMANDEUR

Par MARIUS PRACY

EXPLICATIONS

— J'edevine, s'écria-t-elle, le secret que vous voulez me cacher. M. de Cartelanin aime quelque femme... peut-être la jeune fille dont il peignait avec tant de soin les traits, lorsque j'ai visité son atelier... Oui, c'est elle... N'est-il pas vrai, monsieur, qu'il est épris d'elle, et que c'est pour cette enfant qu'il m'abandonne ?

Le châtelain essaya encore de ne point détruire le dernier espoir qui pouvait exister dans l'esprit de Mlle de Guirandol.

— Qu'est-ce qui prouve, mademoiselle, que le chevalier ait rompu avec vous ? Pour ma part, j'affirme sur mon honneur qu'il ne m'a jamais déclaré ses intentions ou que, du moins, il n'a pris aucune décision de l'espèce de celle que vous redoutez. Du reste s'il vous aime toujours, il reviendra à son heure, dans moins d'un mois, je le sais, porter à vos pieds ses hommages, et s'il ne vous aime pas, il n'est pas de puissance humaine qui le ramène à

Bourse de Paris

	COMPTANT Cours du jour	TERME Cours du jour
3 0/0.....	102 90	103 07
3 0/0 amortissable.....	101 80	102 —
3 1/2 0/0 1894.....	107 —	107 10
Tunis, obl. 3 0/0 1892.....	503 50	—
Annam, Tonkin, 2 1/2. 1896.....	91 75	—
Madagascar 6 0/0, 1887.....	92 60	—
Angleterre 2 3/4 0/0, c. 100 L.....	—	—
Autriche 4 0/0 or (40 flor.).....	103 75	103 85
Egypte unifiée (500 fr.).....	109 25	—
— Daïra-Sanieh (20 f r ¹⁵).....	106 50	—
— Privilégiée (500 f cap.).....	105 25	105 —
— Domaniales (20 L. cap.).....	—	—
Espagne 4 0/0. Extér. (40 p.).....	61 75	—
Hongrie 4 0/0 or (40 flor.).....	103 50	—
Italie 5 0/0 (1.000 f de rente).....	93 55	93 65
Portugal 3 0/0 (20 L. cap.).....	21 85	—
Roumain 5 0/0 1875.....	—	—
Russie 4 0/0 1867-69.....	104 —	—
— 4 0/0 1880.....	104 50	—
— 4 0/0 1889, coup. de 100 fr.....	104 40	—
— 4 0/0 1890, 2 ^e et 3 ^e émis.....	103 50	—
— 4 0/0 consol., 1 ^{re} et 2 ^e série.....	—	103 30
— 3 0/0 1891, or, t. p.....	94 10	94 10
— 3 1/2 0/0 1894.....	100 60	100 20
Turc, série D.....	22 32	22 35
Ottomanes priorité (500 f).....	455 —	452 —
Douanes ottomanes (500 f).....	492 —	483 —
Banque de France.....	3740	3760
Banque Paris et Pays-Bas.....	849 —	846 —
Comptoir national d'escompte.....	573 —	—
Crédit algérien.....	—	—
Crédit foncier de France.....	650 —	652 —
Crédit indust. et commercial.....	610 —	—
Crédit lyonnais.....	770 —	772 —
Société de Crédit mobilier.....	56 —	55 —
Société générale.....	525 —	524 —

Chemins de fer et Ville de Paris

	COMPTANT Cours du jour
Chemins de fer département. (t. bleus).....	468 —
— (t. rouges).....	468 —
Est-Algérien, 3 0/0.....	475 —
Est, 3 0/0.....	482 50
— nouvelles, 3 0/0.....	479 —
Midi, 3 0/0.....	482 50
— nouvelles, 3 0/0.....	—
Nord, 3 0/0.....	484 50
— nouvelles, 3 0/0.....	485 —
Orléans, 3 0/0.....	482 50
— 1884, 3 0/0.....	482 50
Ouest, 3 0/0.....	483 25
— nouvelles, 3 0/0.....	482 —
Ouest-Algérien, 3 0/0.....	473 —
Paris-Lyon-Méditerran. (fusion).....	481 50
— nouvelles, 3 0/0.....	479 50
Sud de la France, 3 0/0.....	468 —
Ville de Paris 1855-60, 3 0/0.....	—
— 1865, 4 0/0.....	573 —
— 1869, 3 0/0.....	435 —
— 1871, 3 0/0.....	417 50
— 1871, quarts remb. à 100 f.....	112 50
— 1875, 4 0/0.....	595 50
— 1876, 4 0/0.....	596 —
— 1886, 3 0/0.....	403 50
— 1886, quarts remb. à 100 f.....	100 50
— 1892, 2 1/2 0/0 remb. 400 f.....	395 —
— 1892, quarts remb. à 100 f.....	102 —
— 1894-96, 2 1/2 0/0, r. 400 f.....	403 —

MAISONS RECOMMANDÉES



MEUBLES, SIÈGES, GLACES

Voitures de Déménagements

Méd. Argent. — Exposition de Cahors : Grand Prix.

BOUZERAND

TAPISSIER-DÉCORATEUR

CAHORS, rue Nationale, 51 et 55 et rue Lastié, 2 et 4, CAHORS

VENTE et LOCATION de meubles

ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENTS

J. VALDIGUÉ PHOTOGRAPHE à Cahors

Lauréat des grandes Expositions Internationales. 7 fois Hors Concours.

Opère tous les jours, de 8 h. du matin à 5 h. du soir. — Tous genres de travaux garantis avant livraison. — Derniers progrès du jour.



TEINTURERIE PARISIENNE

Teintures, Nettoyages et Apprêts

Ferdinand MILHET

CAHORS, QUAI CHAMPOLION, 2 ET 3

Teintures de robes de soie, de laine, laine et coton, laine et soie, en noir et en toutes couleurs. Teintures de vêtements d'hommes et d'enfants, en noir et en couleurs, teints tout confectionnés. Teintures pour rideaux d'ameublement en reps, satin, damas, en toutes nuances solides. Nettoyage à sec de vêtements tout faits, sans les déformer et sans altérer les couleurs. Nettoyage des gants sans odeur. Détachage de tout vêtement. Blanchissage de gilets de flanelle et couvertures. Remise à neuf des voiles et crêpes anglais. Apprêt souple par la vapeur. Teinture et foulage des étoffes du pays.

Maison de confiance. Travail très soigné

PIANOS ET MUSIQUE A. DENAU

65, Boulevard Gambetta, Cahors.

Comptoir de Musique de 10,000 morceaux. — Pianos des meilleurs facteurs. — Lutherie. — Fournitures pour fanfares. — Location de Pianos, à partir de 8 fr. par mois. — Accords. — Réparations.

Bibliographie

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du N° 42 (16 Octobre 1897).

- 1° Quinze mois à l'île de Chypre (Paphos, Nicosie, Limassol), par M. Emile Deschamps.
 - 2° A travers le monde : Le soulèvement à la frontière Indo-Afghane.
 - 3° Dans le monde du travail : Le phare d'Eckmühl, par Achille Laurent.
 - 4° Civilisations et religions : Le contesté Franco-Brésilien.
 - 5° Les Revues étrangères : Que nous enseigne la politique coloniale anglaise (Deutsche kolonialzeitung). — Le Xingu Paraense exploré par Henri Coudreau (Bulletin de la Société neuchâteloise de géographie). — Voyage en Abyssinie 1889-1895 (article de M. Victor Buchs).
- Abonnements : Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la Librairie Hachette et Cie, 79, Bd Saint-Germain, Paris.

SAINT-NICOLAS. — 18^e année. — Sommaire du n° 46. — 14 Octobre 1897.

Le petit Sataf (S.-E. Robert). — Philés et Chantrouille (S. Pellat). — Bo-tu-yau (Steg). — Bouche inutile (Roger Dombre). — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes. Illustrations par J. Girardet, Gottlob, Gé, Em. Bayard, etc. Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie. Bureaux à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris. Abonnements : Six mois, 10 fr. Un an, 18 fr.

LE BON JOURNAL. Administration et Rédaction, 26 rue Racine, Paris. — Sommaire du 14 octobre.

V^{ss} Nacla, Chronique mondaine. — Georges Pradel, Casimir. — Pierre Maël, Le Drame de Romeur (suite). — Daniel Lesueur, Invincible Charme (suite). — Edouard Céalès, de Sousse à Gafsa (suite). — J. Laurence, Le collier de Florine. — Daniel Riche, Cœur dévoué (suite).

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 2197^e livraison (16 Octobre 1897).

Monnaie de singe, par Mme P. de Nanteuil. — La gloire. — Le roi de Siam, par Et. Leroux. — L'écuyer de la reine, par Arthur Doulliac. —

Dagobert et les Saints Martyrs, par Mme Barbé. Abonnement : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la Librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

ALMANACHS POUR 1898

Sous une forme commode et modeste, accessible à tous les âges et à toutes les bourses, s'adressant à toutes les conditions sociales, les almanachs savent mêler l'agréable à l'utile, satisfaire tous les goûts.

Aussi est-ce avec un nouveau plaisir que nous saluons chaque année l'arrivée des bons vieux almanachs de nos pères, toujours jeunes et toujours attrayants malgré leur grand âge. L'essai muticolore de ces aimables petits livres vient de s'envoler des presses de la maison Plon et apparaît avec les premiers froids.

Parmi les plus recherchés du public, il faut citer en tête : l'« Annuaire et les Almanachs Mathieu (de la Drôme) », qui annoncent le temps qu'il fera pendant l'année, et qui sont d'une utilité quotidienne pour les agriculteurs, les marins, et en général pour tout le monde, car il n'est personne qui n'ait intérêt à savoir quand le soleil brillera, quand le vent soufflera, quand il pleuvra, neigera, grêlera, gèlera, etc. Rappelons en même temps que ces almanachs renferment des prévisions détaillées sur le rendement de toutes les récoltes.

L'« Almanach manuel de la Bonne Cuisine et de la Maîtresse de maison » est plein de recettes économiques, de procédés excellents pour faire de bons plats à peu de frais. Les gourmets y trouveront leur compte.

L'« Almanach du Savoir-Vivre », par la comtesse de Bassanville, est un code complet de la bonne compagnie; celui « des Dames et des Demoiselles » traite spécialement de la toilette et de la confection des petits ouvrages de femme; l'« Almanach de la Mère Gigogne » s'adresse aux enfants; l'« Almanach de France et du Musée des familles » est une petite encyclopédie des plus instructives; l'« Almanach scientifique » explique les découvertes nouvelles de la science; l'« Almanach du Parfait vigneron » constitue le guide du viticulteur, du fabricant de cidre et du liquoriste; n'oublions pas non plus le « Cultivateur ni le Jardinier ».

L'« Almanach des Saints-Jours de Jésus et de Marie » et l'« Almanach du Bon Catholique » s'adressent aux personnes pieuses et aux communautés religieuses.

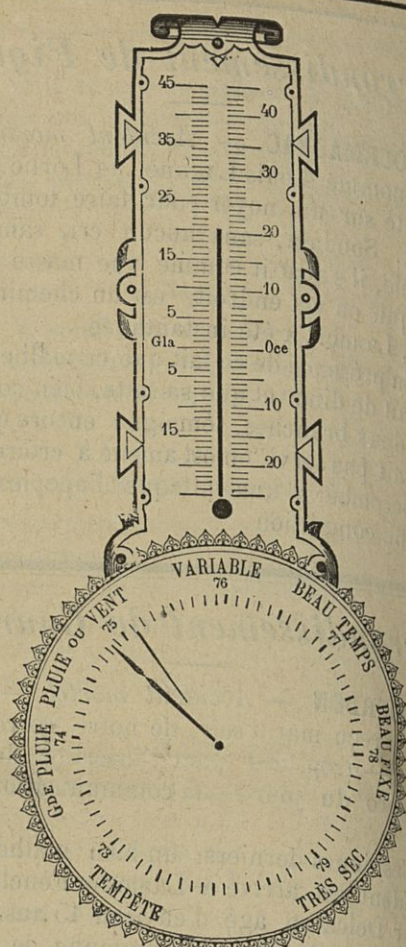
Notons encore, dans des genres différents : le « Parisien », l'« Astrologique », l'« Almanach illustré des Jeunes Mères », le « Petit Almanach national de la France », recueil patriotique d'anecdotes, de récits militaires et de renseignements utiles aux réservistes et aux territoriaux; l'« Almanach des Célébrités contemporaines », galerie des illustrations politiques, militaires, religieuses et artistiques de la France et de l'Étranger; l'« Almanach Prophétique », consacré aux sciences occultes, aux prédictions, aux phénomènes les plus curieux du somnambulisme, de l'hypnotisme, du spiritisme et de la divination; le « Mathieu Lœnsberg », le doyen des almanachs, qui paraît, imprimé selon l'antique tradition, sur le même papier et avec les mêmes types qu'autrefois. Mathieu Lœnsberg est l'ami des villageois, le guide des paysans, auxquels il donne d'excellentes recettes.

L'« Almanach des Parisiennes », signé de brillants dessinateurs, est une brochure humoristique, d'un accent très moderne. D'ailleurs, tous ceux qui aiment les bons mots, les gauloises fantaisies, les histoires burlesques, les drolatiques aventures et les folles équipées, n'ont qu'à s'adresser à une bande de joyeux compères qui s'appellent : le « Lunatique », le « Comique », le « Pour rire », le « Charivari », gaillards almanachs qui conservent la tradition de la vieille gaieté française.

On voit combien sont à la fois instructifs et variés ces amusants petits livres, et l'on comprend que l'Almanach soit toujours le bienvenu à l'époque où commencent les longues soirées d'hiver!

AVIS

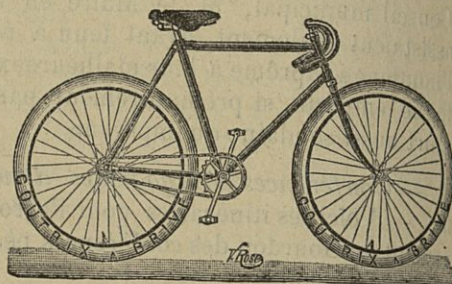
Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.



Baro-Thermomètre

Température minima du jour : 5.2
Id. maxima de la veille : 20.1
Hauteur d'eau tombée la veille exprimée en millimètres : 0.

USINE A BRIVE



FABRE, horloger à Cahors.



H. FABRE
69, Bd GAMBETTA, 69

CAHORS

FABRICATION ET RÉPARATION

D'HORLOGERIE, BIJOUTERIE & JOAILLERIE

Dorure et Gravure sur Métaux

LUNETTERIE & OPTIQUE

PRÉCISION

Achat de Matières Or, Argent et Platine

Travaux soignés. — Prix modérés

LA VUE POUR TOUS

PAR L'EMPLOI DES VERRES GRADUÉS

Marque déposée « CRISTAL DIAMANT »

Ces verres à foyer étendu sont ordonnés par

MM. les Oculistes et Chefs de Clinique

H. FABRE

69, Boulevard Gambetta, Cahors

SEUL DÉPOSITAIRE POUR CAHORS

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

12 PRESSES — UNE ROTATIVE, UNE PRESSE DOUBLE A RETIRATION —
SEPT MUES PAR LA VAPEUR
IMPRESSIONS TYPOGRAPHIQUES
EN TOUS GENRES
PUBLICATIONS PÉRIODIQUES
BROCHURES, THÈSES
CATALOGUES
MÉMOIRES
ACTIONS, OBLIGATIONS
MANDATS

IMPRIMERIES A. COUESLANT
LE VIGAN (Gard)
(ANCIENNE IMPRIMERIE VIGANAISE)
Rue de la Prairie
L'Echo des Cévennes (hebdomadaire)

Circulaires
PROSPECTUS
TÊTES DE LETTRES
FACTURES, ENVELOPPES
CARTES DE VISITE
Lettres de faire part de naissance, mariage, décès
BORDEREAUX, ÉTIQUETTES, PRIX-COURANTS
AFFICHES en NOIR et en COULEURS de TOUTES DIMENSIONS

BROCHAGE, — NUMÉROTAGE, — PERFORAGE, — CLICHAGE

Le Journal du Lot (1^{re} hebdomadaire)
1, Rue des Capucins
CAHORS (Lot)

Hors Concours Membre du Jury, Exp^{te} Unif^{te} Paris 1889
Exposit. Nationale de Genève 1896, Médaille d'Or.

OMEGA
MONTRES de PRÉCISION
Or, Argent, Acier, Nickel, toutes grandeurs

Seure exacte. — Réglage parfait.
Mise à l'heure instantanée.
Pièces interchangeables
Réparation facile. — Solidité.

l'Omega possède un Échappement à ancre fixe, Levées visibles, Double Plateau Spiral Bréguet, Balancier compensé.
l'Omega est une Montre réellement supérieure à un Prix modéré.
l'Omega donne des résultats qu'aucune autre Montre de ce Prix n'a atteints jusqu'ici.

SE TROUVE chez
MANDELLI, père & fils
26, Bd Gambetta,
CAHORS

Représentants de la
Maison CHRISTOFLE

BIJOUTERIE
CORBELLES DE MARIAGE
et Réparations en tous genres

CARTE DU LOT
MISE A JOUR ET DONNANT TOUS LES
CHEMINS DE FER
EN PROJET OU EN CONSTRUCTION
En vente au Bureau du Journal :
0,50 centimes; sur Carton, 0,75 centimes